

Données techniques de la plongée

Temps fond, Run-time...

- Profondeur max: 95m
- Temps fond: 22'
- Set Point fond: 1.3
- DTR: 94'
- Temps total: 116'

Plongeurs, recycleurs, gaz...

- Fred Haas : rEvo III mCCR ; Diluant HélioX 10/90
- Alexandre Fox : APDiving Evolution+ ; Diluant Tx 9/55
- Franck Gentili : APDiving Evolution+ ; Diluant Tx 9/55
- Eclairage (Franck) : Tillytec (TT3 + Nite 4500)

Gaz de secours (Bail Out)

- Fred autonome avec ses 2 BO* 12 litres 300b 15/50 et 40/30 + BOV* Golem connectée sur BO.
- Alex et Franck: mutualisation partielle: 6 BO 6.8 litres carbone 300b pour 2, soit 3 BO chacun: 9/60; 35/30 et 50% pour Alex et 15/55; 21/35 et 50% pour Franck; + BOV APDiving connectée sur le diluant.
- O₂ pour chacun de nous à bord du bateau : blocs équipés de détendeur oxy et direct système, prêt à être largués.

Sécu surface

- Semi-rigide manœuvrant avec un DP plongeur CCR expérimenté à bord : Mariusz (Massilia Plongée)
- Blocs d'O₂ (un pour chacun des plongeurs), équipés de détendeurs et de direct-système, à bord du bateau de sécu et prêts à être largués si un plongeur avait envoyé son parachute jaune.
- Une ligne de décompression d'urgence avec bouée + 35m de corde + deux 580 à 200b de 30/30 et O₂, à bord du bateau sécu prête à être larguée si un plongeur avait envoyé son parachute jaune.

Consommation des gaz

- O₂ : 60b dans un bloc de 2 litres soit 120 litres
- Diluant Trimix 9/55 : 70b dans un bloc de 2 litres soit 140 litres
- Air pour combi étanche et wing : 50b dans un bloc de 2 litres soit 100 litres

Avec Franck, nous plongerons en recycleur « Evolution + », avec un diluant 9/55.

Nous avons choisi 9% d'oxygène afin d'arriver à une ppO₂ du diluant de 1 bar à 95 mètres, dans l'hypothèse où nous ayons besoin de faire un chuter efficacement la ppO₂ en effectuant un rinçage de la machine au fond.

Le choix de 55% d'hélium s'est quant à lui imposé du fait de la simplicité de fabrication de ce mélange puisque c'est un héliair (mélange d'hélium et d'air uniquement).

L'équivalence narcotique (END) de ce mélange étant de 35 mètres, ce diluant convenait parfaitement sur ce profil de plongée.

Dans un second temps, au regard de la profondeur (95m), du run-time total de la plongée (2h) et le diluant ainsi choisi (9/55), nous avons la possibilité de faire entre 19 et 22 minutes au fond (temps de descente + temps fonds), en fonction de notre profondeur d'évolution réelle durant la plongée, ce qui induisait donc 1h40 de remontée en recycleur.

En terme de remontée de secours (passage sur bail-outs [BO]), nous avons fait le choix d'une double approche de plongée :

- d'abord l'autonomie personnelle en gaz, ou approche « solo » : nous avons choisi d'être chacun autonomes jusqu'à 6 mètres, ce qui signifie que nous avons chacun sur nous la totalité des gaz nécessaires à une remontée secours complète jusqu'à 6 mètres en cas de problème,
- puis, par sécurité, la mutualisation à partir de 6 mètres.

D'autre part, nous avons prévu de laisser une ligne de décompression largable sur le bateau, avec un nitrox 40% et un bloc d'oxygène (uniquement en cas de perte du binôme et de passage sur BO).

Nous prévoyons avec Franck comme BO, pour une plongée à 95 mètres, avec un run-time de 2 heures dont 19 à 22 minutes au fond, chacun :

- un BO fond : un 10/60
- un BO de trimix intermédiaire : un 20/30
- enfin un BO de nitrox : un 50%, qui est le seul mélange mutualisé.

Il ne restait donc plus qu'à aller plonger !

LES CHOIX TECHNIQUES LIÉS À LA PHOTOGRAPHIE SOUS-MARINE PROFONDE

En plongée sous-marine, j'utilise un Nikon D200 dans un caisson HugyFot modifié pour 150 mètres.

Pour l'éclairage, j'ai deux flashes Inon Z240 reliés en filaire au caisson.

Il m'arrive d'utiliser des flashes esclaves Inon Z240 déclenchés jusqu'à une distance de 10 mètres par des cellules artisanales montées par un ami spéléologue.

Pour la plongée sur le Chrib en particulier, les contraintes techniques liées à la photographie étaient la lumière d'une part et le fait que ce soit une épave d'autre part.

Pour parvenir à rendre une bonne ambiance d'une plongée sur épave et avoir un large champ de prise de vue, il me fallait nécessairement un objectif grand angle et lumineux : j'ai donc fait le choix de prendre mon objectif Nikon 10,5.

Lors de plongées dans des conditions de faible luminosité, il y a deux possibilités : soit monter les Iso, soit augmenter les temps d'ouverture.

Mon boîtier n'étant pas de dernière génération, il ne permet pas de monter très haut dans les Iso, ce qui ne me pose finalement pas de problème car je préfère personnellement privilégier des pauses longues.

Une telle manière de photographier est beaucoup plus exigeante et technique pour le plongeur. Elle nécessite en effet une maîtrise parfaite de la stabilisation : je dois ainsi rester totalement immobile durant la prise de vue puisque j'observe des temps de pause, et que le moindre mouvement de ma part rendrait la photo floue.